

**Scolarisation  
en maternelle  
des  
élèves nouvellement  
arrivés en France  
(Enaf)**

version 1003

[www.casnav.ac-aix-marseille.fr](http://www.casnav.ac-aix-marseille.fr)

# Sommaire

**Contacter le Casnav : pourquoi et comment ?**

**Extrait du document d'accompagnement des programmes : *Le langage à l'école maternelle***

**Accueillir un Enaf en maternelle\***

**Fiches de renseignements pour la famille et pour l'école**

**Le langage en maternelle avec des Enaf\***

**Les échanges verbaux : Quel rôle de l'enseignant ? Quelle place de l'élève ?\***

**Quelques outils / supports pour l'école maternelle \***

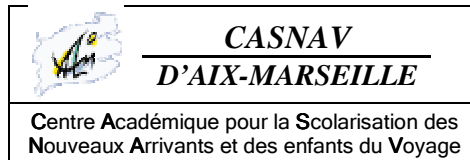
**Eléments complémentaires :**

**Bilinguisme et développement cognitif\***

**Mon premier portfolio**

\* Travail de synthèse de Claire Pouchol, formatrice au Casnav d'Aix-Marseille

**Contacter le Casnav :  
pourquoi ?  
comment ?**



### **Pourquoi contacter le Casnav ?**

Les formateurs du Casnav peuvent intervenir dans une école maternelle à la demande d'un IEN, d'un enseignant ou d'un membre du RASED : conseils, outils, accompagnement pédagogique. Le Casnav peut aussi intervenir dans le cadre d'une animation pédagogique de circonscription.

□ Contrairement aux élèves nouvellement arrivés en France (ENAF) en école élémentaire, ceux de maternelle ne sont pas évalués par le Casnav, à leur arrivée, et ne peuvent pas bénéficier d'une prise en charge en CLIN.

### **Comment contacter le Casnav ?**

- Pour les départements des Alpes de Haute Provence, des Hautes Alpes, et des Bouches du Rhône, contacter l'antenne de Marseille :

CASNAV  
CRDP, 31 Bd d'Athènes  
13001 Marseille  
tel / fax : 04 91 14 13 64  
[ce.casnav@ac-aix-marseille.fr](mailto:ce.casnav@ac-aix-marseille.fr)

- Pour le département de Vaucluse, contacter l'antenne d'Avignon :

CASNAV  
Site Chabran , 28 bd Limbert  
84000 AVIGNON  
tel : 04 90 27 76 96  
[ce.casnav84@ac-aix-marseille.fr](mailto:ce.casnav84@ac-aix-marseille.fr)

- Informations et ressources sur le site Internet :

<http://www.casnav.ac-aix-marseille.fr>

**Extrait du document d'accompagnement des  
programmes :**

***Le langage à l'école maternelle***

**Ministère de l'Éducation nationale, CNDP, 2006**

## **Les enfants non francophones**

### **La problématique linguistique**

Nos élèves dont la langue maternelle n'est pas le français doivent apprendre le français comme langue seconde (pour s'insérer socialement) et langue de scolarisation. Ces élèves constituent une population très variée si on prend en compte des variables d'ordre géographique, linguistique, culturel, social, scolaire. Le statut de la langue maternelle compte énormément dans l'apprentissage ; quand la langue seconde est vécue comme langue d'oppression et quand la langue maternelle est dévalorisée, le conflit entre les deux langues peut rendre l'apprentissage beaucoup plus difficile, les motivations plus complexes.

La reconnaissance de la langue maternelle, le développement des compétences de l'enfant dans cette langue ne sont pas préjudiciables à l'apprentissage du français, bien au contraire ; l'apprentissage d'une langue seconde est facilité si l'enfant possède dans sa langue maternelle ce que nous appelons le « langage d'évocation » (voir le chapitre « Le langage oral »). Il importe d'informer les familles de l'importance et de la nécessité de la communication dans la langue de la maison, et de développer par tous les moyens possibles les acquis des élèves dans leur langue première.

### **Des situations à différencier**

À l'école maternelle, la situation de ces élèves est sans doute moins délicate que dans les niveaux scolaires ultérieurs où l'urgence de la maîtrise de la langue pèse encore davantage, compte tenu des apprentissages en cours, qui mobilisent l'écrit et des décalages qui se forment très vite. Il serait dommage de ne pas profiter de cette conjoncture favorable pour mettre les enfants en situation d'aborder l'école élémentaire avec des atouts réels.

Ces enfants non francophones ne doivent pas être regardés comme des élèves en difficulté ; ils ont des capacités et des acquis équivalents à ceux de leurs camarades, il leur reste à apprendre la langue de l'école pour les faire reconnaître. Si cette différence ne peut être réduite, alors il faudra voir ce qui fait obstacle et où peuvent être les sources de difficulté.

Deux situations sont à distinguer même si, dans les deux cas, les enseignants ne com-

prennent pas leurs élèves. Ils ne comprennent pas plus certains petits ou tout-petits dont le français est la langue maternelle mais ils se sentent plus démunis avec les enfants non francophones pour leur permettre d'apprendre vite le français. Souvent, ils ne comprennent pas non plus les parents et ne peuvent donc pas parler avec eux de l'enfant accueilli.

### **Les enfants nés en France dont la langue maternelle n'est pas le français**

Ils ont beaucoup de choses en commun avec leurs camarades francophones, et des choses essentielles : la non connaissance du monde scolaire, des compétences langagières développées à travers les pratiques langagières propres à leur âge et une capacité à comprendre les situations vécues à travers des compétences identiques.

Ils n'ont pas la même langue, ce qui a certaines conséquences : ils ont acquis des codes différents, tant culturels que linguistiques et la compréhension de la langue des adultes de l'école leur est moins aisée. S'ils ont entendu du français (environnement, télévision), souvent ils n'ont pas bénéficié d'un discours adressé à eux individuellement dans cette langue qui n'est donc pas pour eux une langue d'échanges ; la situation est très différente si les enfants ont fréquenté des dispositifs d'accueil en milieu francophone.

### **Les Enaf qui arrivent en France en cours de scolarisation**

Ce qui peut faire obstacle au moment de les accueillir à l'école maternelle n'est pas seulement linguistique. Pour un certain nombre de familles, les conditions de l'arrivée en France sont difficiles, les projets sont confus ; la scolarisation de leurs enfants, surtout des petits, n'est pas pensée comme par les familles françaises : elle est parfois subie plus que souhaitée, la séparation d'avec les petits enfants n'étant pas valorisée par certaines cultures. La transplantation n'est pas comprise par les enfants, qui vivent un bouleversement total de cadre, de climat, de rythme, d'alimentation (toutes choses qui font partie de la sécurité d'un petit). Ces enfants arrivent dans un lieu dont ils ignorent tout, la fonction comme l'organisation, et parfois leurs parents aussi qui n'ont jamais été scolarisés.

Même avec un accueil bienveillant, il ne peut leur être épargné d'avoir à faire des découvertes qui remettent en cause les fondements de la communication qu'ils ont déjà construits : on ne s'adresse pas aux adultes de la même manière que dans (l'école de) leur pays d'origine ; les pratiques culturellement intégrées sont souvent différentes; en France, l'enfant peut s'exprimer, dire ce qu'il pense, est sollicité, n'est pas sommé de toujours imiter ou répéter pour apprendre. S'ajoute à cela l'absence de compréhension de la langue de l'école.

En dehors de la sphère langagière, on ne saurait négliger l'absence de familiarité avec des jeux, des jouets et des objets culturels (livres, outils d'écriture, matériel de peinture ou autre par exemple), mais aussi avec des manières de faire dans les actes de la vie quotidienne (sieste, repas).

#### Quelques définitions

– On appelle *langue maternelle* la langue dans laquelle l'enfant baigne avant la naissance et qu'il acquiert dès le berceau par interaction avec sa famille, sa mère en particulier. C'est la *langue de la maison* ; ou *langue d'origine*.

– On appelle *langue étrangère* une langue non maternelle, acquise de manière décalée dans le temps par rapport à la langue maternelle et hors de son aire d'usage ; aujourd'hui, l'école élémentaire enseigne une première langue étrangère. Il peut se faire que cette langue étrangère (dans notre système éducatif) soit la langue maternelle de certains enfants (le portugais, l'anglais, etc.).

– On appelle *langue de scolarisation* une langue apprise à l'école et qui sert de manière prépondérante, voire exclusive, dans le système éducatif fréquenté. La langue de l'école est faite d'actes de langage et d'un lexique qui peuvent ne pas être indispensables dans la vie ordinaire. Cette langue peut être dite *langue seconde* mais ce terme est ambigu car il désigne aussi une autre réalité : une langue non maternelle, acquise de manière décalée dans le temps par rapport à la langue maternelle, en usage dans le pays. Le français est ainsi langue seconde dans certains pays africains.

## Des principes et des pistes

### Accueillir l'enfant avec ses codes pour aider à son intégration

L'objectif premier est que l'enfant trouve sa place dans le groupe et dans ce lieu, qu'il trouve du sens à sa situation nouvelle, qu'il fasse sien ce nouveau milieu. Pour une arrivée en début de PS, l'immersion totale est la meilleure solution, sans aucune distinction dans l'accueil si ce n'est des précautions accrues quant à la langue et aux échanges.

Pour une arrivée en cours de scolarisation, l'accueil est préparé, si possible, avec les autres élèves; on choisit la place de ce nouvel élève dans la classe et on trouve des «tuteurs» qui vont l'entraîner dans les activités de la classe et de la récréation, par imitation et grâce à la communication non verbale accompagnant le langage.

L'enseignant veille à mettre des mots sur tout, emploie le « parler professionnel » adapté à des plus petits ; il parle dans un langage construit même s'il pense que l'enfant ne comprend pas ou pas tout. L'entrée en activité doit être facilitée par le contexte et le matériel autant que par les consignes verbales.

Les acquisitions peuvent être très rapides, mais il faut tolérer des phases d'observation parfois longues, des silences compte tenu des sollicitations importantes que présentent l'ambiance et le bain de langage de la classe. Chaque fois que possible, la culture d'origine est valorisée (musiques, histoires) mais on se gardera d'accorder d'emblée trop d'importance à des supports écrits et aux formes écrites ; l'ancrage prioritaire des apprentissages est dans le vécu, les jeux, les manipulations, les échanges en situation.

Les objectifs de l'école, les habitudes et règles scolaires (régularité, soin, interdits, possibilités...) sont dites à l'enfant et à la famille – y compris avec l'aide d'un médiateur linguistique à l'arrivée et pour quelques rendez-vous dans l'année.

### Donner la priorité à l'oral et à la compréhension

Cette priorité est plus naturelle à l'école maternelle où les enfants acceptent par ailleurs très bien certaines situations ou supports ludiques utiles aux entraînements.

Dans la situation d'immersion où se trouvent les enfants, l'enseignant doit veiller particulièrement à la compréhension sans jamais se priver des moyens non verbaux (gestes, images, etc.), insister sur la prononciation, vérifier encore plus souvent qu'avec les autres enfants l'intégration du lexique.

L'enseignant est attentif aux signes qui manifestent :

- que l'enfant a repéré les signaux en usage dans la classe pour indiquer tel moment (conte, rassemblement, récréation, départ en salle de motricité, passage aux toilettes, sortie) ;
- qu'il comprend, du fait de l'intonation, de la posture du maître ou d'autres signes, les situations de consignes ou d'ordres, les questions, les explications ;
- qu'il peut exprimer, même de façon non verbale, un besoin, une émotion ; il met des mots sur ces situations : « tu ne veux pas monter sur la poutre ? Tu as peur ? Je te donne la main » ; « tu es contente, tu danses bien, continue, encore, encore », il fait répéter certaines formules (« j'ai envie de faire pipi » ; « est-ce que je peux aller faire pipi ? »).

S'il y a des problèmes, il mime, montre un autre élève qui fait ce qui est attendu, il demande à un autre élève de démontrer, etc. Il ne contraint pas l'enfant à répéter devant les autres. Pour les situations de rencontre avec l'écrit, les moments de lecture sont préparés (voir au chapitre « Une première culture littéraire » la partie : « Préparation de la compréhension ») ; les textes sont lus et relus, la mise en mémoire étant plus délicate et plus lente.

### **Veiller à la dimension sonore du langage**

Le français a des caractéristiques sonores nouvelles pour l'enfant qui arrive (phonologie, prosodie, rythme, accentuation) ; la perception auditive et les capacités articulatoires de l'enfant doivent s'adapter. Il n'y a pas lieu de tout focaliser sur « la bonne prononciation » car il est plus important que l'enfant acquière vite des conduites discursives diversifiées, mais l'enseignant doit veiller à renvoyer en écho de bonnes formulations, à articuler, même exagérément, certains mots.

Les enfants n'ont pas acquis la conscience phonologique dans leur langue maternelle ; toute solution qui pourrait permettre d'engager les enfants dans des activités favo-

rables à cette acquisition dans leur première langue est bienvenue. Les parents doivent être incités à dire des comptines, à raconter.

Toutes les activités prévues sur les dimensions sonores de la langue ont pour ces enfants une importance cruciale ; il n'est pas nécessaire d'en inventer de spéciales mais il faut se soucier de leur participation active.

### **Réserver de courts moments à ces enfants**

Sauf cas particuliers, ils n'ont pas besoin de rééducation ou d'activités spécifiques avec des maîtres spécialisés mais il leur faut de petits moments de langage avec le maître. Celui-ci y est sensible lors des temps « sociaux » (accueil, habillage, déshabillage, collation, récréation) où il ne manque pas d'échanger en situation.

Il accorde cinq minutes par jour à un échange particulier avec chaque enfant non francophone de la classe, dans une des activités de la classe. Deux fois par semaine, un atelier particulier d'un quart d'heure permet de revenir, avec un tout petit groupe, sur des apprentissages langagiers spécifiques (échanges sur un livre, relecture avant échanges, jeu sur les syllabes ou les sons, dictée à l'adulte) ou de préparer une activité (compréhension d'une histoire).

Il ne s'agit pas de faire autre chose mais de créer des conditions de renforcement par une relation et un étayage plus « serrés » que dans un groupe plus large.

### **Faire une place aux diverses langues maternelles dans la classe**

Ce parti pris est une forme de valorisation des cultures d'origine qui rassure les enfants sur le statut de leur langue, mais il a aussi d'autres dimensions non négligeables, liées à la citoyenneté (ouverture à la différence qui est ouverture au monde et incitation à la décentration, reconnaissance des différences culturelles comme valorisation de l'altérité) et à l'apprentissage : les comparaisons entre langues, même à un niveau accessible en maternelle, aident à l'analyse.

Aussi, l'enseignant adopte-t-il quelques règles constantes quand il a des élèves dont la langue première n'est pas le français :

- à l'oral, il les laisse s'exprimer dans leur langue et communiquer entre eux s'ils sont plusieurs ; il les invite à « enseigner » à leurs ca-



marades des salutations et formules de politesse (bonjour, merci, pardon, s'il te plaît, bon anniversaire, etc.), des mots usuels (jours de la semaine, nombres, etc.) ; il les invite aussi à dire des comptines ou à chanter des chansons ; quand ils ont les mots pour le faire (plutôt en section de grands), il pousse à des comparaisons entre la langue première et le français ;

– à l'écrit, il n'oublie pas de faire une place aux contes et à la littérature des pays d'origine, à choisir des documentaires qui en parlent, à introduire des ouvrages bilingues s'il en existe, à valoriser les supports divers (cartes, journaux, emballages, etc.) ; – dans les activités artistiques, dans les activités décoratives à dominante graphique ou les jeux,

il intègre des éléments intéressants pour tous venus des cultures premières de tous ses élèves. Si malgré des précautions et une attention spécifique, l'enseignant observe des blocages, des écarts qui grandissent, il met en place avec ces enfants les mêmes dispositifs de vigilance et d'intervention qu'avec les autres enfants et sollicite des aides auprès des CASNAV et/ou des réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté (RASED).

*Les personnels des centres académiques pour la scolarisation des nouveaux arrivants et des enfants du voyage (CASNAV) peuvent apporter des informations sur les comparaisons entre le français et les langues d'origine ; ils disposent d'outils permettant des évaluations des acquis des élèves dans certaines langues.*

# **Accueillir un Enaf en maternelle**

### **1. Conseils pour l'inscription**

□ Choisir une classe de rattachement dans laquelle est immergé l'ENAF dès son arrivée dans l'école. L'inscrire dans sa classe d'âge.

□ Cas particulier : il est parfois possible d'inscrire en grande section un ENAF de 6 ans s'il n'a jamais été scolarisé antérieurement, avec l'accord de l'IEN et l'avis du Casnav.

### **2. Accueillir l'enfant et sa famille** (Un entretien avec la famille + si possible un interprète)

#### • **Donner des informations sur :**

- les adultes de l'école (enseignants et personnels municipaux)
- les différents lieux de l'école
- le fonctionnement de l'école au moyen d'un formulaire que le directeur complète en le personnalisant
- les délégués de parents élus, à défaut donner leurs noms et coordonnées ; préciser leur rôle
- les coordonnées du centre social du quartier (inciter à la fréquentation du centre aéré pour favoriser l'intégration sociale et les progrès langagiers)
- les différents types d'activités scolaires : notamment les activités sportives et les sorties (proposer aux parents d'être accompagnateurs)

#### • **Demander des informations :**

(fiche de renseignements)

- comment on prononce le prénom et le nom de leur enfant
- sur le présent : composition de la famille, coordonnées d'un interlocuteur francophone, besoins éventuels (matériel scolaire, gratuité cantine)
- sur le passé : lieu de vie (urbain, rural), scolarité
- sur les habitudes : sommeil, alimentation, doudou

### **3. Tenir compte du fait que**

#### • **l'enfant ne découvre pas seulement un lieu et des personnes nouveaux mais surtout :**

- des codes culturels inconnus □ modes de communication (avec l'enseignant et les autres élèves) ; habitudes d'alimentation, d'hygiène...différentes ; jeux inconnus
- une langue inconnue dans laquelle il se sent noyé (notamment lors des moments collectifs, de surcroît lors des chansons et comptines)
- d'autres enfants qui, en PS au moins, n'ont pas conscience de la situation particulière de l'enfant
- des attentes qu'il peut ne pas comprendre : projets du maître

#### • **l'enfant ne sait peut-être pas ce qu'il fait là :**

- projet migratoire non dit (pas de projection explicite sur l'école)
- parents parfois jamais scolarisés, ou système très différent

#### • **l'enfant a un vécu :**

- les causes et les conditions de la migration peuvent avoir été douloureuses, voire traumatisantes
- il a déjà des savoirs et des savoir-faire

### **4. Etre attentif**

- à l'accueil fait par les autres enfants : préparer ce moment s'il est prévisible, bien préciser la situation de l'enfant allophone (cf. album Joselito). Procéder à des présentations claires, faire repérer à l'Enaf un ou deux enfants et leurs prénoms
- au rôle important de l'ATSEM, qui nécessite qu'on la "forme".

# **Fiches de renseignements pour la famille et pour l'école<sup>1</sup>**

---

<sup>1</sup> d'après Cécile Goï, *Des enfants venus d'ailleurs*, Cahiers VEI n° 5, Scéren CNDP, 2005

## Informations sur l'école

Madame, Monsieur,

En France, l'école est gratuite pour tous les enfants de moins de 16 ans qui y vivent, elle est obligatoire de 6 à 16 ans.

Votre enfant .....<sup>2</sup>

est inscrit à l'école .....<sup>3</sup>

Il est en Petite Section Moyenne Section Grande Section<sup>4</sup>,

dans la classe de .....<sup>5</sup>

Le directeur / La directrice de l'école est .....<sup>6</sup>

Vous pouvez rencontrer le directeur ou les enseignants, de préférence sur rendez-vous.

Le numéro de téléphone de l'école est le .....

Les horaires de l'école sont :

- lundi, mardi, jeudi, vendredi de ..... à ..... et de ..... à .....
- si votre enfant mange à la cantine, les horaires sont de ..... à .....<sup>7</sup>
- Il n'y aura pas d'école certains jours dont la liste vous sera communiquée.
- pendant les vacances, il n'y a pas d'école, les dates de vacances vous seront communiquées.

---

## Fiche de renseignements

### Identité

Nom..... Prénom..... Sexe : F M  
(éventuellement, transcription phonétique des nom et prénom : .....) )

Date et lieu de naissance.....

Pays d'origine..... Nationalité : .....

Arrivé(e) en France le..... Téléphone : .....

Adresse.....

.....

Accueil : Parents Tuteur Famille

Profession des parents en France : Père..... Mère : .....

à l'étranger : Père..... Mère : .....

Interlocuteur francophone : .....

Téléphone : .....

### Scolarité antérieure

Langue d'enseignement ..... Langue maternelle.....

---

<sup>2</sup> prénom et nom de l'enfant

<sup>3</sup> nom de l'école

<sup>4</sup> entourer la classe concernée

<sup>5</sup> nom de l'enseignant(e)

<sup>6</sup> nom du directeur, de la directrice

<sup>7</sup> horaires des jours de classe avec repas à la cantine

**Le langage en maternelle  
avec des Enaf  
(quelques principes)**

## 1. Place de la langue maternelle

- En expliquer l'importance aux parents (cf. bilinguisme réussi)
- Ne pas empêcher l'expression en langue maternelle entre élèves dans les situations de communication spontanée
- Reconnaître la langue maternelle : inciter à l'échange, voire la comparaison, de certains mots usuels (*bonjour, merci...*)
- Recourir parfois aux éléments de la culture d'origine (contes, chansons, musiques, instruments, jouets, recettes...)

## 2. Objectifs de l'apprentissage systématique du français

✓ La communication	✓ La scolarisation	✓ La compréhension	✓ La production
--------------------	--------------------	--------------------	-----------------

## 3. Des ateliers spécifiques

**Pour combien d'élèves ?** Pas plus de 4 enfants

**Combien de fois par semaine ?** 2 x 15' / semaine

**Pour y faire quoi ?**

- *Pour travailler le lexique* : soit pour des apports nouveaux (pas plus de 3 à 7 mots)  
soit pour préparer la compréhension d'une séance collective

→ la syntaxe doit être simple, dépouillée, pour ne pas noyer les mots à faire acquérir dans un flot de paroles

- *Pour travailler la syntaxe* : utiliser le lexique déjà connu  
privilégier les situations de communication
- *Pour travailler la conscience phonologique* (s'informer sur les spécificités de certaines langues)

+ quelques instants pour chacun individuellement, chaque jour

## 4. Le rôle du maître

- Il est un modèle, un référent.
- Les énoncés doivent être clairs, bien articulés; le débit doit être régulier, ni trop lent, ni trop rapide.
- Il doit privilégier une certaine stabilité dans les énoncés : ne pas multiplier des formes différentes (reformulations multiples, synonymes).
- En situation de communication spontanée, le maître reformule correctement un énoncé erroné sans demander à l'élève de répéter (pour ne pas bloquer la communication).
- En situation d'apprentissage identifiée comme telle, le maître donne l'énoncé canonique à répéter.

## 5. Le choix des supports

- cf. bibliographie
- se situer dans la "zone proximale de développement" du langage de l'élève
- les chansons et comptines : attention au débit, distinguer ce qui a du sens de ce qui n'en a pas
- les jeux sur la langue sont inaccessibles aux Enaf, mais pas les manipulations sur la langue (notamment en GS, sur les syllabes)
- pour les grands débutants, privilégier la redondance image/texte
- construire progressivement des référentiels qui gardent la trace des apprentissages

## 6. L'évaluation

- Se fixer des critères précis
- Se fixer des objectifs modestes
- Utiliser les instructions officielles, les documents d'accompagnement des programmes, le 1er Portfolio
- Noter l'évolution des productions. Différentes techniques :
  - sur une page par séance en atelier (productions remarquables de tous les élèves participant à l'atelier)
  - en utilisant des Post-it\*
- Penser à évaluer aussi la compréhension → "dictées" de mots (dessins / vignettes), manipulation d'images en fonction de consignes

*\* "L'habitude des Post-it est une manière de s'obliger à "voir" les élèves. Toujours à portée de main, ces petits papiers servent au maître à noter, à chaud, ce qui relève d'un événement pour lui (...). Il prend des notes très rapidement et colle le Post-it dans son cahier-journal à la page du jour en cours. Cette habitude à plusieurs effets :*

- *elle entraîne le maître à aiguïser son regard et sa capacité à "évaluer" très rapidement, sans aucune préparation ;*
- *elle lui permet de "remonter" le temps en consultant régulièrement son cahier-journal pour voir si des enfants s'installent dans certains savoir-faire, ou progressent, ou deviennent chercheurs, ou au contraire s'éloignent du travail."*

Mireille BRIGAUDIOT, *Première maîtrise de l'écrit*, Hachette éducation, 2006, pp. 110-111



**Les échanges verbaux :  
Quel rôle de l'enseignant ?  
Quelle place de l'élève ?<sup>8</sup>**

---

<sup>8</sup> Source : Inspection Académique de la Manche – Commission départementale "Maîtrise de la langue" – Année scolaire 2001/ 02

Les travaux du groupe Oral-Créteil définissent l'oral selon quatre axes. L'oral pour :

- communiquer ;
- construire sa personnalité et vivre ensemble ;
- apprendre (verbaliser ses conceptions, ses représentations et construire sa pensée) ;
- réfléchir sur le langage (la langue est un objet d'enseignement).

Dans les trois cycles, l'accent est mis sur les conditions à mettre en place pour favoriser les échanges verbaux et la communication au sein de la classe.

Dans chaque cycle se dégage un axe prédominant sans pour autant négliger les autres.

Il s'agit d'abord d'**apprendre à parler** pour comprendre l'autre et se faire comprendre, au cours de **moments d'échanges** ; l'enseignant joue dans cette **construction du langage** un rôle essentiel.

#### **Moments d'échanges en situation duelle :**

- L'enseignant favorise les échanges langagiers personnalisés (moment d'habillage, sortie, sieste...); il instaure un dialogue dans lequel il incite l'élève à communiquer, renvoie des commentaires, demande des précisions *cf.(3)*
- Il sollicite l'échange avec l'élève
- Il interagit avec l'élève chaque fois que ce dernier tente de produire un énoncé (reprise de l'énoncé, restructuration de celui-ci dans le langage oral de l'adulte)
- Il reformule dans un langage plus approprié les essais qui ne parviennent pas à trouver leur forme adéquate *cf.(2)*

#### **Moments collectifs d'apprentissage :**

- L'enseignant verbalise la situation en cours
- Il reprend les formulations, procède à de nombreuses paraphrases *cf.(1)*
- Il fait expliciter les élèves
- Il relance les efforts
- Il reformule dans un langage plus approprié les essais qui ne parviennent pas à trouver leur forme adéquate *cf.(2)*

#### **Conditions favorisant les échanges verbaux :**

- L'enseignant multiplie les occasions d'échanges et intègre tous les élèves au processus d'interactions verbales
- Il met en place les conditions de la communication au sein du groupe large, organise les prises de parole, rend explicites les règles de la communication
- Dans les discussions, il guide la réflexion du groupe pour que chacun puisse élargir sa propre manière de voir ou de penser

---

#### **(1) l'enseignant reprend les formulations, procède à de nombreuses paraphrases :**

- les programmes : chaque fois que l'enseignant veut se faire entendre, il ne doit pas hésiter à reformuler différemment un premier énoncé de manière à fournir les points d'appui nécessaires à la compréhension.

#### **(2) l'enseignant reformule dans un langage plus approprié les essais qui ne parviennent pas à trouver leur forme adéquate :**

- les programmes : il est nécessaire que l'enseignant dialogue avec l'élève (interaction) pour l'amener progressivement à une formulation adéquate, c'est-à-dire qui offre à l'interlocuteur tous les repères nécessaires à la compréhension.
- référence théorique : C. LE CUNFF, in « Enseigner l'oral à l'école primaire », Hachette éducation : « *La reformulation : l'enseignant est amené à reprendre les énoncés des élèves,*

*pour permettre au reste du groupe de comprendre ce qui a été dit et qui n'est pas toujours audible ou clair. C'est aussi pour renvoyer au groupe l'idée énoncée, mais c'est surtout pour permettre qu'une version plus satisfaisante au plan langagier soit proposée, et au locuteur, et aux auditeurs. » (p. 175).*

- référence théorique : Agnès FLORIN, in « Pratiques du langage à l'école maternelle et prédiction de la réussite scolaire », PUF : « *l'adulte utilise un langage légèrement plus complexe dans ses aspects formels, que celui de l'enfant, et ce décalage se maintient à peu près constant au fur et à mesure que les capacités linguistiques de l'enfant augmentent. » (p. 28).*

**(3) l'enseignant favorise les échanges langagiers personnalisés** (moment d'habillage, sortie, sieste...) ; il instaure un dialogue dans lequel il incite l'élève à communiquer, renvoie des commentaires, demande des précisions.

→ référence théorique : Agnès FLORIN, in « Pratiques du langage à l'école maternelle et prédiction de la réussite scolaire », PUF ; en référence à l'acquisition de la langue maternelle en milieu familial : *l'adulte « stimule l'enfant par un grand nombre de questions, renforce les verbalisations en répétant et en approuvant les énoncés enfantins, pour lui permettre de participer de plus en plus activement à la conversation. L'enfant apprend ainsi le langage dans une dynamique conversationnelle qui lui permet à la fois d'analyser les énoncés qui lui sont adressés, notamment dans les aspects qui dépassent son propre langage, et de produire des énoncés de plus en plus complexes... » (p. 28-30).*

# **Quelques outils / supports pour l'école maternelle**

### ❖ **Lexique**

Imagiers divers : édités/à élaborer avec les élèves

→ sous forme de cartes, de lotos, de vignettes déplaçables...

S. Cèbe, JL. Paour, R. Goigoux, *Catégo*, Hatier, 2004

JC. Lebeau, C. Quentin, *Le lexique de ma classe*, Retz, 2003

A. Popet, *Images à construire*, coll. Par l'image, Nathan, 2005

### ❖ **Syntaxe**

Images séquentielles

Comptines

Chansons

Albums à structure répétitive

M. Kuhl-Aubertin, *Apprendre la grammaire dès la maternelle*, Retz, 1988

A. Ivanovitch-Lair, A. Prigent, *Ohé! Les comptines du monde entier*, Rue du monde, 2003

B Stanké, O Tardieu, *Une phrase à la fois*, De la Chenelière inc. Québec, 1999

### ❖ **Conscience phonologique**

Suivre une progression

S. Cèbe, JL. Paour, R. Goigoux, *Phono*, Hatier, 2004

### ❖ **Pour parler de la situation**

A. Deletaille, *Joselito*, Les albums du père Castor, Flammarion, 1970

J. Failevic, S. Girel, *Abou*, Les albums du père Castor, Flammarion, 2004

### ❖ **Méthode de Français Langue Etrangère**

M. Piquet, H. Denisot, *Tatou le matou*, Hachette FLE, 2002

### ❖ **Pour l'enseignant**

D. Leroy, JP. Collegia, *La langue des apprentissages*, coll. VEI, Scérén CNDP, 2004

*Mon premier Portfolio cahier + livret maître*, Didier, 2001

*CDRom Atoutcri*

<http://pedagogie.ac-montpellier.fr/Casnav/Atoutcri/Telechargement/Index.htm>

*CDRom Maternelle*

[http://cravie.ac-strasbourg.fr/Diffusion/Tous\\_les\\_CD.htm](http://cravie.ac-strasbourg.fr/Diffusion/Tous_les_CD.htm)

*Un dossier très complet sur le site du Casnav de Nancy-Metz*

[http://www.ac-nancy-metz.fr/casnav/petenfance/petenfance\\_sommaire.htm](http://www.ac-nancy-metz.fr/casnav/petenfance/petenfance_sommaire.htm)

# **Bilinguisme et développement cognitif <sup>9</sup>**

---

<sup>9</sup> d'après les travaux du Dr. Melissa BARKAT-DEFRADAS

## Définition

Le bilinguisme est la capacité d'un sujet à communiquer dans deux langues (ou davantage = pluri- ou multilinguisme).

Ce peut être le cas de personnes :

- dont les deux parents parlent chacun une langue différente de l'autre,
- dans les régions frontalières,
- en pays officiellement plurilingue,
- en pays à forte immigration (Israël),
- dans des pays où la langue nationale n'a pas supplanté toutes les langues parlées (pb d'unification linguistique → Russie)
- ...

## Distinctions importantes

- Sur l'acquisition / apprentissage

≠ { Apprentissage naturel, contexte informel = apprentissage implicite de la langue maternelle  
Apprentissage formel, contexte institutionnel = apprentissage explicite de la langue étrangère

- Sur les types de bilinguisme

≠ { précoce (0 à 3 ans)  
tardif (3 ans à puberté) = "période critique"

- Sur l'ordre d'acquisition

≠ { apprentissage simultané  
apprentissage successif

- Sur les "formes"

- ≠ { → bilinguisme composé (1 Signifié = 2 Signifiants) : alternance L1/L2 dans un même énoncé. L'enfant n'est pas capable de détecter les différences conceptuelles marquées par les deux langues, il perçoit le monde à partir de ces deux systèmes et se conduit comme un monolingue. Cela favorise parfois le bégaiement.
- bilinguisme coordonné (2 Signifiés = 2 Signifiants) : alternance L1/L2 d'un énoncé à l'autre. L'enfant développe deux systèmes linguistiques parallèles qu'il distingue clairement et manipule avec habileté (à condition que chaque parent ne parle qu'une seule langue à l'enfant ou que chaque langue soit associée à des locuteurs ou lieux ou situations distincts). Il a une double compétence communicative.
- ≠ { → bilinguisme additif : l'entourage social de l'enfant considère le bilinguisme comme un enrichissement culturel.
- bilinguisme soustractif : l'entourage social de l'enfant pense que le bilinguisme peut être un risque de perte d'identité. (risque de diglossie avec conflit entre les langues)
- ≠ { → bilinguisme égalitaire
- bilinguisme inégal ou de subordination (en cas de langues minoritaires, comme le berbère en pays arabophone)
- selon le statut que chacune des deux langues occupe dans les représentations symboliques d'une société. (risque de diglossie avec conflit entre les langues)

Ces formes de bilinguisme s'additionnent.

→ positif pour le développement linguistique et cognitif de l'enfant :

bilinguisme coordonné + additif + égalitaire  
(= *équilinguisme* ou *bilinguisme équilibré*)

→ négatif pour le développement linguistique et cognitif de l'enfant :

bilinguisme composé + soustractif + inégal



## La conscience linguistique

Définition : "Habilité de penser et de réfléchir sur la nature et les fonctions du langage"

→ réflexion métalinguistique

Conséquences : Elle détermine la capacité de l'enfant à réfléchir sur ses propres mécanismes de pensée, et influence les habiletés cognitives qui appartiennent à une grande gamme de contextes. Elle se développe dans tous les domaines de la langue (phonétique, syntaxe, sémantique, pragmatique, oral, écrit).

## Avantages et inconvénients du bilinguisme

Certains chercheurs posent la question du risque de dédoublement de la personnalité car plus les différences entre les deux langues sont grandes, plus la contrainte intellectuelle doit être forte chez les sujets bilingues. Se pose aussi le problème de la pro-  
pension au bégaiement.

**Mais** la somme des avantages l'emporte car le bilinguisme suppose une flexibilité cognitive certaine et donc une grande capacité d'abstraction. Les bilingues possèderaient une flexibilité cognitive supérieure à celle des monolingues.

Grâce à la conscience linguistique qu'il implique, le bilinguisme précoce facilite l'apprentissage ultérieur d'autres langues.

En approuvant la relation du bilinguisme avec la capacité d'abstraction, On pense que le bilinguisme développe :

- des capacités d'abstraction (prise de conscience de l'arbitraire signifiant/signifié),
- des capacités à forger des concepts (exposition à des interactions linguistiques et culturelles),

- des compétences de traitement de l'information plus affirmées (perceptions plus vastes et plus fines, capacité d'écoute, d'attention, de vigilance),
- des qualités d'adaptabilité (alerte intellectuelle) mais aussi de créativité et de pensée plus ouverte et divergente.

On considère que la conscience linguistique du bilingue, qui lui permet de comparer et de conceptualiser deux systèmes linguistiques, est bénéfique pour le développement de la langue maternelle. On pense aussi que les enfants bilingues ont plus d'habileté que les monolingues pour développer d'autres systèmes abstraits, symboliques et logiques, comme celui des mathématiques.

# **Mon premier portfolio<sup>10</sup>**

---

<sup>10</sup> d'après Conseil de l'Europe, *Mon premier portfolio*, Didier, 2001

ORAL		ECRIT					
COMPREHENSION	PRODUCTION	COMPREHENSION	PRODUCTION				
<b>JE PEUX :</b>							
<p>Comprendre des consignes simples...</p> <p>Comprendre des questions sur l'endroit où j'habite, sur ce que je fais, sur les gens que je connais...</p> <p>Comprendre le sujet d'une histoire courte ou d'un dialogue.</p> <p>Comprendre la description de quelqu'un, d'une situation, d'un lieu...</p> <p>Comprendre quelqu'un quand il parle de ce qu'il aime ou de ce qu'il n'aime pas.</p> <p>Comprendre un dialogue simple ou une histoire courte.</p> <p>Comprendre quelqu'un qui parle de l'école, des vacances, des loisirs...</p> <p>Comprendre des extraits d'émissions à la télévision.</p> <p>Comprendre de courts extraits d'émissions à la radio.</p>	<b>Avoir une conversation au téléphone sur des sujets que je connais et qui m'intéressent</b>	<p>Répondre à des questions, dire qui je suis, dire que je ne comprends pas, demander de répéter.</p> <p>Poser des questions, demander comment on dit, parler de l'endroit où j'habite, des gens que je connais...</p> <p>Demander quelque chose ou demander de faire quelque chose, remercier.</p> <p>Dire ce que j'aime, ce que je n'aime pas et demander à quelqu'un ce qu'il aime.</p> <p>Dire ce que je fais à la maison, en vacances...</p> <p>Parler de mes amis et de ma famille avec quelqu'un.</p> <p>Dire ce que j'aime, ce que je n'aime pas et expliquer pourquoi.</p> <p>Raconter brièvement une expérience, une histoire, un film...</p> <p>Expliquer un jeu, une recette, la fabrication d'un objet, un trajet...</p>	<b>Transmettre oralement le contenu d'un message écrit</b>	<p>Reconnaître des mots et des phrases courtes (sur une affiche, sur un journal, à la télévision...).</p> <p>Comprendre des légendes d'images ou des bulles de bandes dessinées.</p> <p>Comprendre des fiches de cuisine, des fiches de bricolage...</p> <p>Comprendre le sujet d'une histoire courte.</p> <p>Comprendre une carte postale, une petite lettre, un message court...</p> <p>Trouver dans un texte (menu, horaire, annonce...) l'information que je cherche.</p> <p>Comprendre une histoire courte.</p> <p>Comprendre une lettre amicale (récits d'événements, sentiments, souhaits, nouvelles, demandes...)</p> <p>Lire en entier un album de bandes dessinées ou un livre illustré pour enfants.</p>	<b>Répondre par écrit à une lettre ou à un courrier électronique</b>	<p>Former toutes les lettres sans modèle, recopier des phrases courtes.</p> <p>Ecrire sur une fiche mon nom, ma date de naissance, ma nationalité, mon adresse...</p> <p>Ecrire une liste de choses à acheter, à rassembler, à faire.</p> <p>Ecrire une carte postale, une carte de vœux, d'anniversaire...</p> <p>Ecrire une carte pour inviter quelqu'un ou pour le remercier.</p> <p>Répondre pour remercier, pour accepter ou refuser une invitation ou une proposition.</p> <p>Ecrire une lettre amicale ou répondre pour donner des nouvelles, raconter ce qui m'est arrivé.</p> <p>Rédiger un petit texte pour un journal scolaire, une affiche, une exposition...</p> <p>Expliquer par écrit un jeu, une recette de cuisine, la fabrication d'un objet...</p>	<b>Noter par écrit un message oral</b>